

## "Des vaccins et des hommes" : 10 erreurs et "fake news" décryptées par le Pr Alain Fischer AncienPrésident du Conseil d'orientation de la stratégie vaccinale,

L'expert décortique le documentaire polémique d'Arte sur les vaccins. Cet immunologue, généticien et pédiatre prend la tête d'un "conseil d'orientation de la stratégie vaccinale". Déjà chargé de restaurer le lien entre les Français et les vaccins en 2016, il lui faudra cette fois encore trouver comment rassurer.

*Alain Fischer, le "Mr Confiance" de la vaccination contre le Covid-19*

*(déc. 2020 « il n'y aura pas d'obligation vaccinale »)*

*La diffusion par Arte, mardi 18 octobre, du documentaire intitulé Des vaccins et des hommes a suscité de nombreuses réactions sur les réseaux sociaux. Ce film prétend présenter une réflexion argumentée et détachée des passions au sujet de la vaccination, mais donne sans recul la parole à des défenseurs de thèses qui alimentent l'opposition vaccinale.*

*Parce que la crise sanitaire a montré à quel point les théories antivax étaient nuisibles, nous avons demandé au Pr Alain Fischer, ancien président du Conseil d'orientation de la stratégie vaccinale et chroniqueur pour L'Express, de commenter cette émission.*

On ne peut que s'associer aux conclusions de ce documentaire, qui prône une science ouverte, la possibilité de questionner et débattre, attitude propice à promouvoir la confiance de nos concitoyens à la vaccination. Encore faut-il se fonder sur une analyse solide et des faits établis. Malheureusement, (...) ce document contient un grand nombre d'inexactitudes et parfois reprend sans esprit critique des *fake news*. En voici quelques unes

**1/ L'éradication de la variole serait liée à des campagnes de *vaccination ciblée*** autour de cas plutôt qu'à des campagnes de vaccination de masse. En réalité, ces dernières, comme le rappelle l'OMS, ont joué un rôle déterminant dans l'éradication de cette maladie, même si les campagnes ciblées ont aussi leur intérêt. De même, la quasi-disparition de la poliomyélite est le fruit de campagnes de vaccination massives à travers le monde.

**2/ Un médecin généraliste prétend que *les maladies infantiles comme rougeole ou rubéole sont bénignes*** et donc ne justifieraient pas le recours à la vaccination (aujourd'hui obligatoire).

S'il est vrai qu'elles sont en règle générale bénignes, il est sans doute utile de rappeler que

1) la rougeole tue encore 135 000 enfants (non vaccinés) chaque année dans le monde, que

2) la baisse de la couverture vaccinale en France comme dans certains autres pays a induit une remontée du nombre de cas et quelques décès de patients immunodéprimés qui ne pouvaient être vaccinés et qui auraient dû être protégés par la vaccination générale. Le principe de solidarité de la vaccination, se protéger et protéger ainsi les plus vulnérables n'a, d'une manière générale, pas vraiment retenu l'attention des auteurs de ce documentaire !

3) La rubéole provoque un risque élevé de malformations du fœtus lorsqu'une femme enceinte non vaccinée contracte cette maladie. Grâce à la vaccination, la rubéole congénitale a pratiquement disparu de notre pays.

**Contre le Covid, la vaccination réduit le risque d'infection**

**3/ Ce documentaire développe l'idée que *la vaccination contre le Covid ne protège pas contre l'infection et donc que la vaccination de masse n'était pas justifiée.***

Cette assertion est inexacte, la vaccination réduit le risque d'infection même si elle ne l'annihile

pas. Cela ne peut être négligé encore une fois pour la protection indirecte des plus fragiles (personnes âgées, personnes immunodéprimées), d'où la recommandation actuelle de rappel de vaccination des personnes vivant au contact de celles à risque.

4/ Il est indiqué que **les vaccins ne sont pas soumis aux mêmes règles de tests** (préclinique, essai randomisé...) qui prévalent pour les médicaments.

La période récente, avec la mise au point des vaccins anti-Covid, montre que *ce n'est plus le cas aujourd'hui*, ce qui aurait pu (du) être indiqué !

5/ En relatant ce qui se passe aux Etats-Unis, les auteurs suggèrent que **la vaccination de masse contre la grippe est abusive**. Si les Etats-Unis préconisent la vaccination dès 6 mois, c'est avec l'objectif non pas de protéger les enfants contre un risque minime, mais de protéger leurs grands-parents, une logique de solidarité.

Cette stratégie peut être discutée - elle n'est pas en vigueur en France - *mais ce rationnel aurait pu (dû) être indiqué*.

6/ Le documentaire reprend des *fake news* sans esprit critique concernant la vaccination contre les papillomavirus. Le documentaire **ne mentionne pas** - contrairement à ce qui est allégué - que **le vaccin protège contre le risque de cancer du col de l'utérus (90 % de protection** si la vaccination est effectuée avant le début de l'activité sexuelle), comme le démontrent plusieurs publications fondées sur l'analyse de risque chez des millions de femmes dans plusieurs pays.

Il est donc faux de laisser entendre que la vaccination augmente le risque de ce cancer, en s'appuyant sur des données qui concernent des femmes non vaccinées !

Enfin, si le plaidoyer pour la surveillance par le frottis cervical est légitime, rappelons que ce dépistage induit ensuite la pratique d'un acte médical (la conisation) alors que **le vaccin prévient la survenue de lésions**.

**Il ne faut pas opposer les deux mais les associer.**

En France Il y a 6 000 cas de cancer par an provoqués par les papillomavirus, provoquant 2 000 décès. La vaccination peut en prévenir les 9/10e, c'est une mesure de santé publique !

La parole est donnée dans ce documentaire à une gynécologue défavorable à la vaccination, ce qui est bien loin de refléter l'attitude de cette communauté médicale qui, dans son immense majorité, promeut cette vaccination. *Cela aurait du être rappelé dans le documentaire.*

### **Les complications liées aux sels aluminiques n'ont jamais franchi nos frontières !**

7/ Ce documentaire reprend les allégations de Romain Gherardi sur les **risques des adjuvants aluminiques**. Risque qu'aucune équipe sérieuse dans le monde n'a constaté ! Comme si les myofasciites et complications neurologiques induits par les sels aluminiques ne franchissaient pas nos frontières ! Rappelons que

1) (même aux dires de M. Gherardi) cette complication n'a pas été rapportée chez les enfants, principaux receveurs des vaccins contenant des sels d'aluminium ;

2) ces adjuvants sont utilisés depuis près de cent ans, des milliards de personnes les ont reçus sans dommage. *Ces notions auraient pu (du) être rappelées dans le documentaire.*

Ajoutons que l'évaluation des effets secondaires des vaccins fait l'objet contrairement, aux dires de Romain Gherardi d'une très grande vigilance.

Ainsi, les complications thrombotiques exceptionnelles (environ 1 sur 100 000), induites par les

vaccins adénoviraux anti-Covid ont été détectées très vite, conduisant à modifier l'emploi de ces vaccins et ont été rendues publiques immédiatement.

8/ De façon adroite, le documentaire donne la parole à Mark Davis un immunologiste de premier ordre qui évoque, à juste titre l'importance du **microbiote**.

Cependant, la tonalité du documentaire est de *laisser croire que cette notion vient en contradiction du principe de la vaccination et d'une volonté (absurde) d'éradiquer tous les microbes*.

Le rapprochement est pour le moins étonnant

9/ Jean Dausset, codécouvreur des groupes tissulaires HLA, est également mis en scène pour suggérer que, plutôt que de vacciner à l'aveugle toute la population contre tel ou tel microbe, on pourrait cibler les personnes les plus susceptibles de développer une infection grave.

Cette proposition appelle deux remarques :

- 1) Vrai : il existe une susceptibilité individuelle mais dont les mécanismes sont complexes (génétique, environnementaux...) et ne sont pas mesurables dans l'état actuel des connaissances ;
- 2) pour certaines vaccinations, la notion de protection collective justifie la vaccination de tous (cf. l'exemple, parmi d'autres de la rougeole).

Il ne faut pas non plus *laisser croire que toutes les vaccinations sont recommandées de façon indistincte à toute la population*. Par exemple, les vaccinations anti-grippale et contre le zona sont préconisées chez les personnes âgées, la vaccination contre la coqueluche aux parents de nouveaux-nés pour protéger ces derniers.

10/ Enfin, il est fait état de *l'augmentation de fréquence des maladies allergiques, auto-immunes et inflammatoires dans les pays riches mis en balance avec la diminution de fréquence des maladies infectieuses (théorie de l'hygiène) pour suggérer que cela pourrait être une conséquence de la vaccination de masse*. Rappelons que le risque d'induction ou de poussées de maladies auto-immunes post-vaccination est extrêmement faible. Le constat n'a pas conduit à arrêter de se laver les mains, il ne doit pas conduire *non plus à s'interroger sur le principe de la vaccination !*

On peut, par ailleurs, *regretter que ce documentaire qui se veut complet ne mentionne pas*

- les *fake news* délétères sur la pratique de la vaccination comme l'affirmation délibérément erronée du Dr Wakefield, en Grande Bretagne, prétendant que la vaccination contre la rougeole, les oreillons, la rubéole provoquait l'autisme ;

- ou l'affirmation démentie par de nombreuses études que la vaccination contre l'hépatite B provoquait la sclérose en plaques.

Ces *fake news* ont gravement affecté la confiance en la vaccination. Cela aurait pu (du) être évoqué dans le documentaire.

Heidi Larson, la grande spécialiste de l'hésitation vaccinale, dont le sens du propos est quelque peu manipulé dans ce documentaire, rappelle sans cesse la nécessité d'une information complète (analyse bénéfices/risques), claire et intelligible pour améliorer la confiance de nos concitoyens en la vaccination.

Ce n'est clairement pas l'objectif de ce documentaire.